

LECTURES BIBLIQUES

Luc 4 :1-13

Jésus, rempli d'Esprit saint, revint du Jourdain et fut conduit par l'Esprit au désert, où il fut mis à l'épreuve par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là et, quand ils furent achevés, il eut faim. Alors le diable lui dit : Si tu es Fils de Dieu, dis à cette pierre de devenir du pain. Jésus lui répondit : Il est écrit : *L'être humain ne vivra pas de pain seulement.*

Le diable le conduisit plus haut, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre habitée et lui dit : Je te donnerai toute l'autorité et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été livrée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi. Jésus lui répondit : Il est écrit : *C'est devant le Seigneur, ton Dieu, que tu te prosternerás, et c'est à lui seul que tu rendras un culte.*

Le diable le conduisit encore à Jérusalem, le plaça sur le haut du temple et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ; car il est écrit :

Il donnera à ses anges des ordres à ton sujet,

afin qu'ils te gardent ;

et :

Ils te porteront sur leurs mains,

de peur que ton pied ne heurte une pierre.

Jésus lui répondit : Il est dit : *Tu ne provoqueras pas le Seigneur, ton Dieu.*

Après avoir achevé de le mettre à l'épreuve, le diable s'éloigna de lui pour un temps.

Lettre de l'apôtre Paul aux Éphésiens 6:10-19

Soyez puissants dans le Seigneur, par sa force souveraine. ¹¹Revêtez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir bon devant les manœuvres du diable. ¹²En effet, ce n'est pas contre le sang et la chair que nous luttons, mais contre les principats, contre les autorités, contre les pouvoirs de ce monde de ténèbres, contre les puissances spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes.

¹³Prenez donc toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le jour mauvais et, après avoir tout mis en œuvre, tenir bon. ¹⁴Oui, tenez bon : ceignez vos reins de vérité et revêtez la cuirasse de la justice ; ¹⁵mettez pour chaussures à vos pieds les bonnes dispositions que donne la bonne nouvelle de la paix ; ¹⁶prenez, en toutes circonstances, le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais.

¹⁷Prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu.

PREDICATION : "GUERRE ET PAIX"

« Aimez vos ennemis » 🖐️... « moi, je vous dis de ne pas résister au méchant.

Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre joue » 🖐️ ...

là, vous avez entendu, fini l'ambiance babacool ! Il ne vous aura pas échappé que, dans cet extrait de la lettre de Paul aux Ephésiens, on est quand même plus en mode « treillis camouflage et casque lourd » qu'en mode « patchouli et pataugas » ...

« Nous sommes en guerre ! ».

Ramené au plateau du Larzac, Paul semble davantage du côté des partisans de l'extension du camp militaire que du côté des éleveurs de biquettes (pour celles et ceux qui ont la référence de ces événements des années 70). Avec le vocabulaire guerrier employé par Paul (cuirasse, casque, épée ...), nous avons le sentiment d'être à des années lumière de l'enseignement de Jésus dans les évangiles. Alors les deux questions qui me viennent et auxquelles je vais essayer de répondre sont :

1. Pourquoi Paul nous incite, semble t-il, à littéralement partir en guerre ?
2. Ces propos de Paul sont-ils si différents de l'enseignement de Jésus ?

Pourquoi Paul nous incite, semble t-il, à partir en guerre ? Et d'ailleurs en guerre contre qui ? Eh bien au verset 11 on comprend qu'il s'agit en substance d'une guerre contre le diable ... pas moins !

Je n'ai jamais entendu de prédication qui parle du diable, pourtant j'ai beaucoup d'interrogations à ce sujet. Alors je me suis dit que si je voulais une prédication qui parle du diable il fallait peut-être que je l'écrive. Je m'interroge notamment sur l'évolution de cette notion de diable au cours de l'histoire. En effet, de nos jours, on entend parfois parler dans certains médias de pédo-satanisme ou de pédo-satanistes qui seraient des adorateurs d'une entité maléfique commettant des abominations sur des enfants ... une forme de « mal absolu » en quelque sorte.

Si nous regardons ensuite quelle était cette notion dans l'histoire, on retrouve un certain nombre de légendes associées à des lieux par exemple comme pour le pont du diable dans l'Hérault pour lequel on a un écrit daté d'environ 1160 qui prétendait que lors de la construction du pont, le diable venait défaire la nuit ce que les hommes avaient construit pendant la journée. Un jour, les hommes qui n'en pouvaient plus de construire en vain, conclurent un accord avec le diable : il pourrait prendre la première âme qui passerait sur le pont. Mais évidemment, aucun homme ne voulant donner son âme au diable, ils firent passer un chat en premier. Fou de rage, le diable tenta alors de détruire le pont mais sans y parvenir et se jeta à l'eau. Donc au 12^{ème} siècle, on n'est pas du tout sur une notion de mal absolu mais plutôt d'une entité qui se fait rouler dans la farine par les hommes qui ont le dernier mot de l'histoire.

Enfin, si l'on s'intéresse maintenant à cette notion dans la bible, dans le nouveau testament, dans 3 des évangiles (très brièvement en Mc 1:12-13, puis en Mt 4 :1-11 et Lc 4 :1-13) nous avons le passage des tentations de Jésus par le diable au désert. Le diable ne demande pas à Jésus de commettre des

horreurs sur des enfants ni même de voler l'argent d'une petite vieille ... en français contemporain de 2025, ce serait plutôt quelque chose du genre :

- T'es même pas cap de changer les pierres en pain ... en soit pas quelque chose de monstrueux. Vous imaginez, changer les pierres en pain, c'en serait fini de la faim dans le monde ! ;
- Ensuite, le Diable emmène Jésus sur une montagne et lui propose de lui donner tout les royaumes. Est-ce qu'intrinsèquement, cela aurait été mauvais si Jésus avait été le roi de tous les royaumes ? Jésus refuse car le Diable exige en échange que Jésus se prosterne devant lui ;
- Enfin le Diable demande à Jésus de se jeter du haut du temple, non pas pour que Jésus s'écrase au pied du temple mais pour que, dans sa chute, il soit récupéré et porté par les anges. Là encore, rien de foncièrement mauvais. Vous imaginez la pub qui aurait été faite à Dieu si Jésus avait sauté et s'il avait été récupéré par des anges ? ... une pub terrible !

mais le point de vue du diable est sans doute différent :

Premièrement, il essaie de faire en sorte que Jésus se laisse dominer par le règne de l'avoir. « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres se changent en pains ». Il s'agit de vivre uniquement dans le matérialisme. N'est-ce pas dramatiquement d'actualité dans notre société dominée par le libéralisme, le citoyen étant ravalé au rang de simple consommateur ?

Deuxièmement, le diable tente d'attiser l'orgueil de Jésus. Il ne s'agit plus maintenant seulement d'avoir mais d'être, d'être à la tête de tous les royaumes ! D'être le meilleur ! N'est ce pas, là aussi, dramatiquement d'actualité ? Tel chef d'entreprise a créé une société de tourisme spatial eh bien moi aussi je vais créer une société de conquête de l'espace encore plus grosse !

Troisièmement, le diable tente d'attirer Jésus dans l'illusion du paraître. Il s'agit d'épater la galerie, en mettre plein la vue : Bernard Arnault a un yacht de 100 mètres eh bien moi je vais me faire construire un yacht de 127 mètres ... en plus de ma société de conquête spatiale.

Il est intéressant de noter que Jésus, le Verbe dans le prologue de Jean, ne se bat pas avec le Diable mais qu'il se tire d'affaire tout à fait pacifiquement en répondant à 3 reprises en substance par des paroles bibliques de l'époque c'est-à-dire de l'ancien testament, et plus précisément du livre du Deutéronome aux chapitres 6 et 8 :

- « L'homme ne vit pas de pain seulement, mais l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche du SEIGNEUR » (Deutéronome 8 : 3) ;
- « C'est devant le SEIGNEUR, ton Dieu, que tu te prosternerás, et c'est à lui seul que tu rendras un culte » (Deutéronome 6 : 13) ;
- « Tu ne provoqueras pas le SEIGNEUR, ton Dieu » (Deutéronome 6 : 16).

Enfin quand on remonte encore dans les écrits plus anciens de l'AT, que dire de cette notion du Diable, appelé l'Adversaire, dans le livre de Job, Job étant décrit comme un fidèle de Dieu qui s'écarte du mal ? Le Diable lance des défis à Dieu , un peu genre : « Si toutes les possessions de Job disparaissent, il te maudira. T'es « même pas cap » d'accepter que je fasse disparaître toutes ses

possessions ? » et au fil du livre, Le Diable fait s'abattre tous les malheurs sur Job qui reste envers et contre tout fidèle à Dieu.

Donc, bien qu'il s'agisse du Diable, il n'y a pas de notion biblique de guerre contre cette entité, ni dans le NT de la part de Jésus, ni dans l'AT de la part de Dieu, mais il y a dialogue entre Jésus et le Diable, entre Dieu et le Diable. Alors pourquoi de tels propos guerriers de la part de Paul, qui nous incite à prendre les armes ?

Quelles armes d'ailleurs ?? « toutes les armes de Dieu » nous dit le texte au verset 11. Et ces armes de Dieu ne sont en rien des ogives nucléaires, ni des mitraillettes, ni même des couteaux. La lettre de Paul est très claire sur le fait qu'il ne s'agit pas d'armes que l'on utilise habituellement contre les hommes : « *En effet, ce n'est pas contre le sang et la chair que nous luttons, mais contre les principats (c'est-à-dire contre les empires), contre les autorités, contre les pouvoirs de ce monde de ténèbres, contre les puissances spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes.* » Comme elle me semble d'actualité cette lettre de Paul ... 2000 ans plus tard, vous ne trouvez pas que nous en sommes toujours là ? ... à se battre contre les empires, contre les autorités contre les pouvoirs de ce monde de ténèbres qui majoritairement prennent des décisions par cupidité, par intérêt personnel, et au mépris de la création et de l'intérêt collectif.

Au delà du vocabulaire guerrier, allons voir plus en détail ce que sont « toutes les armes de Dieu » :

« ceignez vos reins de vérité et revêtez la cuirasse de la justice ; ¹⁵mettez pour chaussures à vos pieds les bonnes dispositions que donne la bonne nouvelle de la paix ; ¹⁶prenez, en toutes circonstances, le bouclier de la foi » ¹⁷« Prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu ». Donc si on résume ce que sont toutes ces armes de Dieu : vérité, justice, paix de Dieu, foi et enfin parole de Dieu.

Donc certes, Paul nous exhorte à être des guerriers, mais un peu genre « *guerriers de la lumière* » pour reprendre une partie du titre d'un livre de Paulo COELHO.

Et ces propos de Paul sont-ils si différents de l'enseignement de Jésus ? Après tout, le Diable, au désert, n'abandonne t-il pas la partie suite à l'utilisation, par Jésus, de la parole de Dieu, puisée dans le livre du Deutéronome ? Et combien de fois dans les évangiles Jésus reproche t-il à ses disciples leur manque de foi ? ... foi qui est une des armes de Dieu évoquée par Paul.

Paul nous exhorte encore à « *tenir bon devant les manœuvres du diable* » ... « *résister dans le jour mauvais et, après avoir tout mis en œuvre, tenir bon.* ¹⁴*Oui, tenez bon* ». Tenir bon, résister, tenir bon, tenez bon. 3 fois « tenir bon » 1 fois « résister » dans un cours texte de 9 versets ! Un mantra. Alors « tenir bon » OK mais vis-à-vis de quoi ? C'est écrit : tenir bon à utiliser toutes les armes de Dieu, rien que les armes de Dieu, et jamais les armes de l'adversaire, du diable. Mais de quoi parle t-on ? Comme je le disais tout à l'heure, de nos jours, le mot « diable » est devenu le nom d'une sorte de dieu méchant ou de créature malfaisante dont certaines personnes en sont venues à croire à l'existence, voire à la vénérer. Dans le grec du Nouveau Testament, le mot *diabolos* (διάβολος) est le nom d'une fonction, celle de « démolisseur » : cela désigne toute personne ou tout facteur qui brise, divise, fait exploser une construction ou un groupe et en éparpille les éléments. En grec, le préfixe dia signifie diviser, traverser comme par exemple dans le mot diagonale qui divise en deux une forme géométrique en deux. Alors on peut être divisé intérieurement mais on peut aussi chercher à diviser

un groupe, vous connaissez très probablement l'expression « diviser pour mieux régner ». Chercher à créer du chaos. C'est parfois le cas au sein d'une famille, au moment d'une séparation certains parents vont parfois allumer puis attiser dans le cœur des enfants le feu de la haine contre l'autre parent, parfois jusqu'à la rupture totale et irréversible des relations. C'est parfois le cas au sein d'un milieu professionnel où certains responsables vont parfois s'ingénier à remonter la moitié des employés de la structure contre l'autre moitié, certains ou certaines d'entre vous ont peut-être malheureusement connu ou connaissent peut-être encore un de ces environnements familial ou professionnel toxiques. C'est parfois encore le cas au sein d'une société, à l'échelle d'une ville, d'une région, d'un pays ... A l'échelle d'une ville c'est parfois une rivalité entre quartiers qui va engendrer des rixes entre jeunes, mais cette fois avec des armes humaines : poings, pieds, couteaux, kalachnikov, l'actualité est désespérément pleine de ce genre de faits divers. Enfin, c'est parfois le plus haut niveau de l'état qui cherche à diviser ses citoyens, par exemple entre vaccinés et non-vaccinés, au mépris des droits de l'homme les plus fondamentaux comme le droit à disposer de son corps, et donc de choisir en conscience d'y faire pénétrer ou pas quelque chose qui ressemble fort à une thérapie génique encore expérimentale. De tels comportements visant à diviser les familles, les collègues, les habitants d'une ville ou d'un pays, sont des comportements diaboliques au sens étymologique du mot grec.

Tenir bon, résister, ne jamais utiliser les armes du diviseur : chaos, méchanceté humaine, mensonge, injustice, guerre, haine ... tout cela est très contagieux et engendre d'autre chaos, de la souffrance et de la mort. « Vous n'aurez pas ma haine » écrivait en 2016 un journaliste, Antoine LEIRIS, ayant perdu sa femme dans les événements du *BATACLAN* en 2015 ... « Vous n'aurez pas ma haine »

Je voudrais achever ma prédication par l'étude du dernier verset de notre extrait de l'évangile selon Luc : « Après avoir achevé de le mettre à l'épreuve, le diable s'éloigna de lui pour un temps. » ... « pour un temps » ce qui laisse supposer que le diable est revenu ensuite, mais quand ? Sauf erreur de ma part, si le reste de l'évangile de Luc évoque parfois des personnes possédées par des « démons », que d'ailleurs Jésus expulse, et si cet évangile évoque également en 22:3 que « Satan entra en Judas » il n'y a plus de mention explicite du diable s'approchant à nouveau de Jésus. Alors s'il n'y en a plus de mention explicite, peut-être faut-il rechercher attentivement une mention plus implicite, comme une période de peur, de doute, pour Jésus. J'en vois une : la veille de son exécution au jardin de GETHSEMANI (en 22:42-45), où son angoisse est explicite, où il est seul, abandonné par ses disciples qui se sont endormis : « *Père, si telle est ta décision, éloigne de moi cette coupe. Toutefois, que ce ne soit pas ma volonté qui advienne, mais la tienne. [Alors un ange lui apparut, du ciel, pour lui redonner des forces. En proie à l'angoisse, il pria avec plus de ferveur encore, et sa sueur devint comme des gouttes de sang tombant par terre.]* ». Lors de son arrestation un de ses disciples utilise une arme humaine, l'épée et coupe l'oreille droite d'un des hommes venus pour l'arrêter « *Mais Jésus dit : Laissez, cela suffit ! Puis il toucha l'oreille de l'homme et le guérit* » ... tenir bon, résister, tenir bon, tenez bon. Il y a enfin cet ultime doute, sur la croix, dans l'évangile selon Matthieu en 27:46 : « *Eli, Eli, lema sabachtani ?* »

C'est-à-dire : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

Cette peur, ce doute, n'est-ce pas une dernière attaque de forces du mal qui jettent leurs dernières forces dans un ultime assaut désespéré, pour ne pas dire kamikaze ? ... Jésus, au lieu de haïr et

maudire ses bourreaux, dira : « *Père, pardonne-leur, car il ne savent pas ce qu'il font* ». Le mal est vaincu, terrassé, la compassion et l'amour ont triomphé ! Tenir bon, résister, tenir bon, tenez bon.

En conclusion, je dirai que lorsque l'on a été victime d'une injustice comme la perte prématurée d'un ou plusieurs êtres chers, quelque soit la façon dont on les a perdu (accident, maladie, séparation ...) lorsque l'on a été trahi par des proches, voire des très proches, que ce soit dans notre environnement familial, amical, professionnel ou au sein de toute structure sociale quelque soit sa taille, ressentir de la haine, de la rancœur, un désir de vengeance est une émotion bien humaine, après tout nous ne sommes pas Jésus. C'est normal, mais pendant un temps seulement. Après il convient de guérir de ces émotions négatives et de retrouver la paix. Il s'agit moins d'être « cool » envers nos bourreaux que de se libérer soi-même des chaînes qui nous entravent.

« Il y a un temps pour chaque chose » disait l'Ecclésiaste *« un temps pour tuer et un temps pour guérir »*. Alors, le temps de la guérison n'est peut-être pas encore venu pour chacune et chacun d'entre nous, il faut parfois laisser du temps au temps, parfois beaucoup de temps. Comme à chaque fois qu'il y a une demande de Dieu, comme dans le décalogue qui vous a été rappelé dans la volonté de Dieu, les verbes sont toujours au futur : "tu n'auras" ... "tu ne feras".... c'est ce vers quoi il faut tendre ... quand ce seras le "kaïros", le bon moment. Cependant, à terme, pour les chrétiens que nous sommes, notre guérison n'est pas une "option". Si nous ne voulons pas contribuer à transmettre le virus de la haine, nous avons le devoir de guérison, l'"obligation morale" dira Etty HILLESUM. Confrontée au mal absolu du régime nazi pendant son internement au camp de transit de WESTERBORK, puis au camp de concentration d'AUSCHWITZ, elle écrira : *« Notre unique obligation morale, c'est de défricher en nous-mêmes de vastes clairières de paix et de les étendre de proche en proche, jusqu'à ce que cette paix irradie vers les autres. Et plus il y a de paix dans les êtres, plus il y en aura aussi dans ce monde en ébullition. »*

Tenir bon, résister, tenir bon ...

Tenez bon, guerriers de la lumière, un peu plus d'amour que d'ordinaire, juste un peu plus d'amour encore ...

